

les Débats 10/11

Immigration : quels enjeux de société ?

Danièle Lochak

Catherine Wihtol de Wenden

Daniel Richter

Gérard Noiriel

Emmanuel Terray

Gustave Massiah

Esther Foucher et Martine Lévy

Régine Dhoquois

Monique Dental

Bernard Delemotte

Geneviève Jacques

Benjamin Stora

Yves Montalescot

Sami Adouai, Mamadou Niang, Yali Harouna



les éditions du croquant

Le rôle du Musée national d'histoire de l'immigration.

Entretien

Benjamin Stora*

Je commence par répondre à votre question concernant la fréquentation du Musée National d'Histoire de l'Immigration. Elle est en très forte augmentation avec 450 000 visiteurs en 2018, elle a presque doublé en 4-5 ans, elle s'inscrit dans une croissance générale de la fréquentation des musées consacrés à l'histoire française du passé et contrairement à une idée reçue il y a un réel intérêt pour l'histoire migratoire.

Plusieurs expositions ont connu un incontestable succès, elles ont porté cette augmentation du nombre de visiteurs. J'en cite au moins trois : celle consacrée à l'immigration italienne « Ciao Italia » (1), celle intitulée « Fashion Mix, Mode d'ici, Créateurs d'ailleurs » (2) réalisée avec le Palais Galliera qui a mis en valeur les créateurs étrangers de la mode en France tels Cristobal Balenciaga, Azzedine Alaïa, Karl Lagerfeld et bien d'autres, la troisième étant « les lieux saints partagés » (3). Plusieurs débats que nous avons organisés ici ont accru notre visibilité : celui sur la « solidarité avec les migrants » en octobre 2015, celui, houleux, sur « la

*Benjamin Stora : historien, professeur à l'université et inspecteur général de l'Éducation Nationale, ses travaux sur l'Algérie, la guerre d'Algérie, l'histoire du Maghreb contemporain, l'empire colonial français et l'immigration font aujourd'hui date ; les livres qui en découlent font date dont la somme qu'il codirige avec Abdelwahab Meddeb « Histoire des relations entre juifs et musulmans des origines à nos jours », Paris, Albin Michel, 2013 assure la présidence du conseil d'orientation du Musée national de l'histoire de l'immigration.

Entretien réalisé par Daniel Richter.

1- Ciao Italia du 28.03 au 10.09.2017.

2- Fashion Mix du 09.12.2014 au 28.06.2015.

3- Lieux saints partagés du 24.10.2017 au 21.01.2018.

déchéance de la nationalité » avec Patrick Weil (4), celui sur les « frontières » (5) avec Régis Debray à partir de l'exposition du même nom et de son livre « *Éloges des frontières* » (6), celui autour du droit d'asile avec Michel Agier sur les camps à Calais, Paris... à partir de l'ouvrage « *DéCampEr* » (7).

Nous nous voulons un lieu de réflexion et d'intervention citoyenne.

Nous accordons une grande importance à nos rapports avec le monde scolaire. Trente mille à quarante mille lycéens de terminale viennent ici chaque année avec leurs professeurs, surtout le mercredi. Sur ce point nous avons un partenariat avec le Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis.

Nous lions aussi des partenariats en région, un bon exemple est celui avec le Puy-de-Dôme, où nous avons amené l'exposition « *Frontières* » à Clermont Ferrand.

Il y a aussi ce que je considère comme une victoire en 2018 avec le documentaire « *Histoire d'une Nation* »(8), suivi d'un débat, organisé au Palais de la Porte Dorée et diffusé sur France 2 en octobre. L'apport de l'immigration y est bien souligné à partir de ce que nous avons fourni.

D'abord dénommé « Cité de l'Immigration »(9), cet endroit est devenu musée. J'aime bien les deux appellations pour ce qu'elles représentent. Il faut se souvenir du point de départ. Suite à l'élection présidentielle de 2002, Jacques Chirac a voulu d'un lieu de débats et de réflexions pour com-

4- Patrick Weil, *Qu'est-ce qu'un Français : histoire de la nationalité française depuis la Révolution*, Paris, Gallimard 2002.

5- *Frontières* du 10.11.2015 au 03.07.2016.

6- Régis Debray, *Éloges des frontières*, Paris, Gallimard folio, 2013.

7- Ouvrage collectif, *DéCampEr*, sous la direction de Samuel Leguette et Delphine Le Vergos, Paris, La Découverte, 2016.

8- Documentaire : « *Histoire d'une nation* » de Françoise Davisse et Carl Aderhold, réalisé par Yann Coquart, 4 fois 55 minutes.

9- Décret 2006-1388 du 16.11.2006 créant un lieu consacré à l'histoire et aux cultures de l'immigration. L'ouverture de la Cité eut lieu en octobre 2007.

battre les idées du Front National. Par la suite il a fallu donner un statut qui protège. Un décret nous a inscrits parmi les musées d'histoire (10), nous sommes donc établissement public, c'est plus difficile à supprimer ou à défaire. Imaginons ce que pourraient être les tentations d'un gouvernement du type de celui qui dirige l'Italie avec un Salvini. Je ne crois pas malheureusement que nous en sommes totalement à l'abri dans le contexte des évolutions européennes actuelles. Nos sociétés sont entrées dans une nouvelle période de turbulence. L'immigration n'est pas un sujet consensuel et les évolutions ne vont pas dans un sens positif. L'actualité même ne me rassure pas. Lorsque je vois les Gilets jaunes brandir en permanence avec insistance les drapeaux tricolores en chantant la Marseillaise, il est difficile de ne pas penser qu'il y a derrière cette posture la manifestation d'un récit national qui ne fait pas beaucoup de place à l'étranger. Ces Gilets jaunes n'ont pas vraiment essayé d'occuper des ronds-points dans les banlieues, où vivent des populations d'origine immigrée pour y tenter une jonction avec leurs habitants. Et puis il y a ce qui a circulé parmi eux sur les réseaux sociaux contre le « Pacte Migratoire » de l'ONU, débattu à Marrakech. De toute façon je ressens, en tant qu'historien, comme une volonté de ne pas se situer dans la lignée des combats ouvriers antérieurs et lorsque l'on ne veut pas se souvenir de ces luttes c'est comme si on les efface.

Il faut aussi rappeler, aujourd'hui, dans ce moment particulier de luttes sociales, que l'histoire de l'immigration n'est pas seulement une addition de communautés juxtaposées. Ce n'est pas non plus uniquement une histoire culturelle, politique ou identitaire. C'est surtout et avant tout une histoire ouvrière. Elle est celle d'hommes et femmes qui ont construit, fabriqué, combattu pour ce pays, une histoire sociale d'individus qui étaient au plus bas de l'échelle sociale et se sont élevés par leurs enfants. C'est important de le dire, car on a assisté progressivement à l'effacement du vocabulaire social concernant cette immigration, avec la montée en puissance d'un vocabulaire identitaire et ethnique dont il faut tenir compte.

L'histoire du musée elle-même a été compliquée. Moi-même et d'autres universitaires comme Gérard Noiriel, avons refusé de continuer à le mettre en place à l'occasion de la création d'un ministère de « l'Identité nationale et de l'Immigration » (11). Une occupation par les sans-papiers a failli entraîner une fermeture définitive (12). L'inauguration n'est intervenue que sept ans après son ouverture (13).

Nous sommes dans un lieu symbolique mais je crois qu'il n'y a plus de débat à propos du fait colonial qui aurait été « positif ». Pour notre part nous assumerons le débat sur la colonisation. La grande exposition coloniale s'est déroulée en 1931, j'espère qu'en 2021 pour les quatre-vingt-dix ans et plus encore en 2031 pour le centenaire nous serons en mesure d'organiser les événements qui s'imposent intégrant ce que fut l'art colonial.

Nous avons, je crois, installé le musée dans la durée. Nous devons construire nos propres ressources, nous n'avons pas la possibilité d'utiliser les œuvres qui furent ici durant plusieurs décennies. Ce que nous faisons avec un budget de 13 millions d'euros par an n'est pas mal. Il faut faire avec et pour les détails beaucoup se finalise avec des bouts de ficelles. Or il faut beaucoup d'argent pour préserver le palais et il en faudrait pour les conditions d'accueil des visiteurs comme une climatisation par temps de canicule.

Vous m'évoquez le développement du rôle du musée pour contrecarrer les discours de la haine et du rejet en mettant à disposition des outils avec les pédagogies adaptées. Bien sûr, nous en sommes d'accord et le souhaitons, mais il s'agit d'une question de moyens, ce que je n'ai pas pour produire ne serait-ce que des films.

10- Décret 2011-2008 du 28.11.2011. La Cité devint Musée le 01.01.2012.

11- *Ministère de l'Immigration, de l'intégration, de l'identité nationale et du co-développement*. Nicolas Sarkozy était président de la République et François Fillon premier ministre. Brice Hoeteux occupa ce poste en premier suivi par Eric Besson. Ce ministère à la dénomination très contestée dura du 18.05.2007 au 28.01.2011.

12- L'occupation dura du 07.10.2010 au 28.01.2011. Elle était soutenue par la CGT et plusieurs associations.

13- Inauguration le 15.12.2014 par le Président de la République, François Hollande.

Je suis Président d'un musée national et j'y suis bénévole. Par pudeur je n'ai guère l'habitude d'aborder un tel sujet, mais quand je prends connaissance dans la période des rémunérations des hauts fonctionnaires, j'en reste songeur. Cet aspect rejoint la place qui est laissée à l'immigration dans la société française par rapport à beaucoup d'autres thématiques.

Certes nous pouvons travailler avec le monde associatif qui apporte son soutien aux migrants pour développer notre diffusion, nous le faisons déjà avec les journées réseaux, mais les associations connaissent elles-mêmes des difficultés. Je constate que Génériques (14) est en crise profonde. Il nous manque des partenariats solides et durables avec les Régions.

Je suis devenu en 2014 Président du conseil d'orientation du Palais de la Porte Dorée avec l'objectif de lui redonner de la visibilité et d'inscrire l'histoire de l'immigration dans l'histoire républicaine nationale. Ces missions sont-elles été remplies ? Il y a des hauts et des bas, des moments positifs et des périodes de forte tension, une bataille à livrer en permanence.

Pour autant, le sentiment d'anxiété de la société française à l'égard des étrangers n'a pas diminué. Bien sûr le Musée ne peut pas inverser cela. Mais il peut et doit contribuer à réduire encore l'intensité des préjugés. Il doit aussi faire en sorte que cette histoire de l'immigration ne soit pas périphérique, reléguée dans les banlieues de l'histoire classique, mais vienne au contraire irriguer progressivement l'histoire nationale républicaine.

14. Génériques est une association, créée en 1987. Elle a pour but la sauvegarde et la mémoire de l'immigration.